

Le P. Jean de la Vigne mourut en 1694 ; son successeur fit disparaître ce gracieux souvenir d'un homme de bien , pour agrandir la chambre qu'avait occupée, petite et basse, son généreux et modeste bienfaiteur.

Le P. CHARLES BELLET, né à Lyon, de parents nobles, docteur en Sorbonne, fut, jeune encore, nommé gardien de l'Observance, dont il fit relever le cloître. Il fut ensuite gardien des Grands Cordeliers, où il se distingua par la sagesse et la fermeté de son administration.

Le P. CLAUDE VALLENOT, zélé défenseur des règles primitives, fut profès de l'Observance ; étant vicaire de la province de Bourgogne en 1630, il dissipa l'entreprise des PP. Récollets sur le couvent d'Autun, fit casser plus tard deux chapitres provinciaux, et ses remontrances furent confirmées par arrêt du parlement de Paris en 1659. Ne pouvant faire prévaloir ses vues pour le maintien de la discipline, il se démit de toutes les fonctions de son ordre. Le P. Vallenot rentra sans bruit dans l'Observance, y vécut dans la pratique de la règle dont il s'était montré le gardien, le vengeur et le disciple le plus zélé. Il occupa les loisirs de sa retraite par des compositions poétiques, et publia des paraphrases anagrammatiques de plusieurs psaumes.

Le P. CLAUDE DE GAYAN. Il est des hommes et des noms qui gagnent beaucoup à l'oubli ; Wading, Fodéré, Jean de Saint-Antoine, et la postérité y avaient laissé ce religieux, mais il nous est tombé entre les mains (1) un ouvrage intitulé : *Le Temple de Salomon ou briefue Description de la grandeur, magnificence et richesse d'iceluy, ensemble un Meslange historique traittant de la maison, revenus, richesses indicibles et despence ordinaire et extraordinaire de David et de Salomon, par le R. P. F. CL. DE GAYAN* ; Lyon, chez la vefve Claude Morillon, 1623, in-12. Force nous est bien d'en rendre compte en peu de mots.

(1) Nous devons à l'obligeante amitié de M. Collombet la connaissance de ce curieux volume.